

L'Ouverture (ash-Sharh) Commentaire Sourate 94

L'Ouverture
 (ash-Sharh)
 Sourate 94 (8 versets, révélés à La
 Mecque)
 Tafsirs
 Ibn Abbas Al Jalalayn Al Sabunî
 Préparé
 par Tahar Gaïd

Introduction

La sourate doit son nom au premier verset où le terme "ouverture" figure. Elle correspond à la sourate précédente parce que l'une et l'autre énumèrent les bienfaits de Dieu. C'est pourquoi, certains, parmi les anciens, ont prétendu que les deux sourates formaient, en fait, une seule et même sourate, sans qu'il y ait lieu de les séparer par la basmala .

Comme la sourate précédente, celle-ci traite de la place occupée par le Prophète - que la prière et le salut soient sur lui - auprès de Dieu.

Au départ, la sourate rappelle le bienfait de Dieu sur Son Envoyé. Elle fait allusion à l'ouverture de sa poitrine à la foi et de son cœur à la sagesse et à la connaissance. Il s'agit aussi de la purification de son âme des péchés et de toutes les autres souillures. Tout cela pour alléger la souffrance et la tristesse du Prophète - que la prière et le salut soient sur lui - en butte à ses ennemis.

1 - N'avons-Nous pas ouvert pour toi ta poitrine ? - 2 - Et ne l'avons-Nous pas déchargée du fardeau - 3 - qui accablait ton dos ?

La sourate aborde ensuite une faveur tout à fait spéciale puisqu'elle ne concerne que le Sceau des envoyés, à savoir l'association de son nom avec le nom de Dieu. Le Seigneur ne peut être cité qu'en Le liant au Nom de Son Envoyé. Ainsi, la foi d'une personne, qui proclame "Il n'y a de divinité que Dieu" ne peut être acceptée que si elle y joint : "Muhammad est l'Envoyé de Dieu".

4 - Et exalté pour toi ta renommée ?

La sourate fait mention des difficultés rencontrées par le Prophète - que la prière et le salut soient sur lui - dans l'accomplissement de sa mission. Dieu l'informe qu'après la difficulté viendra la facilité, c'est-à-dire qu'il triomphera de ses ennemis.

5 - A côté de la difficulté est, certes, une facilité ! - 6 - A côté de la difficulté est, certes la facilité.

La sourate se termine en rappelant au Prophète - que la prière et le salut soient sur lui - de se préparer au moyen des pratiques cultuelles. Autrement dit, qu'il s'efforce d'adorer Dieu une fois qu'il se sera libéré de son activité. C'est une façon de Le remercier pour tous les bienfaits reçus.

7 - Quand tu te libères, donc, lève-toi - 8 - et à ton Seigneur aspire.

Etude et commentaire

Le premier bienfait accordé par Dieu à Son Envoyé

1 - N'avons-Nous pas [ô Muhammad !] ouvert pour toi ta poi-trine [en t'accordant, entre autres, la prophétie] ?

La question posée vise le rappel du bienfait, sa confirmation et sa reconnaissance. Autrement dit, oui, ô Muhammad ! Nous avons ouvert ta poitrine à la guidance et à la foi. Nous l'avons illuminée par les lumières de la connaissance divine

au moyen de la descente du Coran sur toi. Aussi, montre-toi reconnaissant. Ibn Kathîr donne cette explication : Nous avons éclairé ta poitrine, c'est-à-dire qu'elle a été élargie pour recevoir la science divine. Ceci se confirme par ce verset : "Et quiconque Allah veut guider, Il lui ouvre la poitrine à l'islam". (S.6, 125). Dieu lui a élargi sa poitrine pour y introduire plus facilement Sa loi et rendre son assimilation plus facile. Il est à noter que ce fait peut revêtir un sens réel ou un sens figuré.

Dans le premier cas, la poitrine a été effectivement ouverte pour en extraire les traces de Satan de manière à ce qu'il n'y ait plus aucune issue par laquelle il pourrait y revenir. Cet événement se produisit une première fois quand le Prophète - que la prière et le salut soient sur lui - avait cinq ans, et une seconde fois lors de son ascension au Ciel.

Bukhârî a rapporté, selon Anas, que Gabriel est apparu à l'Envoyé de Dieu - que la prière et le salut soient sur lui - au moment où celui-ci jouait avec les enfants de son âge. Il l'assomma, lui fendit sa poitrine et retira son cœur d'où fut extrait un morceau de chair. Gabriel dit : "Ceci est la part de Satan qui était en toi". Ensuite, il le lava dans un récipient en or avec l'eau de Zemzem et recousit sa poitrine.

A la vue de cette scène, les enfants coururent chez leur mère, celle qui allaitait le petit Muhammad. Ils lui dirent : "Muhammad a été tué". Ils le trouvèrent, le visage complètement transformé.

Anas précisa qu'il avait vu lui-même les traces de la couture sur la poitrine du Prophète - que la prière et le salut soient sur lui.

L'ouverture de la poitrine peut être comprise au sens figuré. Cela signifie que cette partie du corps a été ouverte à la lumière de la foi. Ibn 'Abbâs a dit que Dieu a élargi la poitrine du Prophète pour y faire pénétrer et enraciner l'islam. Quant à Ibn Mas'ûd, il a rapporté ce qui suit : Nous avons demandé à l'Envoyé de Dieu - que la prière et le salut soient sur lui - :

- Comment Dieu ouvre-t-il la poitrine pour l'islam ?

- C'est une lumière que Dieu projette dans le cœur du croyant, qui s'élargit et reçoit l'islam.

- Quel est l'indice qui le montre ?

- C'est al-inâba.

De son côté, Abû H ayyân a donné cette explication dans son commentaire du Coran "Tafsîr al-mu h î t" : "Ouvrir la poitrine, c'est l'illuminer par la sagesse et l'élargir pour recevoir ce que Dieu lui révèle". C'est là l'opinion admise par la majorité.

Hamza Boubakeur cite l'explication donnée par Tabari : "Débarrassé de l'idolâtrie et effacé en toi tout péché" et ajoute "Dans les perspectives actuelles de certains auteurs chrétiens, le mystère de cette opération équivaut à l'extinction en lui du péché originel (cf. DERM. P.12). Mais du point de vue de l'islam, le péché originel est exclu en tant que notion théologique".

La signification de la "poitrine" dans le Coran

Le " S adr", dit Faouzi Skali, représente l'image physique de la partie la plus extérieure de l'être. Dans le langage coranique, il est fait une distinction entre poitrine et fond des poitrines (Dhât Essudûr), lequel en représente d'une certaine façon l'antichambre, celle où les pensées restent cachées. "Dieu ne connaît-Il pas ce qu'ils cachent ? Il connaît le contenu du fond des poitrines" (S.11, 5). C'est dans la poitrine que surgissent (Yasduru) les pensées dans la conscience immédiate, il s'agit d'un niveau où celles-ci se présentent dans leur forme la plus extérieure, car en réalité, elles prennent naissance à des niveaux plus profonds.

"En l'absence d'une démarche spirituelle, le S adr demeure le siège de l'âme despotique (En-Nafs el-Ammârah), dont l'une des caractéristiques essentielles est l'orgueil : "Ils n'ont que de l'orgueil dans leurs poitrines" , dit le Coran (11, 56) , et, ailleurs, caractérisant l'âme despotique, "L'âme est instigatrice du mal, à moins que mon Seigneur ne fasse miséricorde". (S.12, 53)

"A l'origine, le S adr est le "lieu" de l'Islam, c'est-à-dire de la soumission à Dieu. "Dieu ouvre à la soumission (l'Islam) la poitrine de celui qu'Il veut diriger". (S.6, 125). Puis s'établit le processus de la purification, "afin que Dieu éprouve ce qui se trouve dans vos poitrines et qu'Il en purifie le contenu" (S.3, 154). Ce processus est en même temps une thérapie divine : "Nous avons arraché de leurs poitrines la haine qui s'y trouvait encore". (S.7, 43)

Cette idée est approfondie par al- H akîm at-Tirmidhî dans son ouvrage intitulé : "Le livre de la profondeur des choses" : "La poitrine est le point de départ du commandement (amr), la source de la consultation (mashûra) et du jugement (qa d â), le lieu où siège le roi qui est l'intelligence. La poitrine est ce qui entoure la cité et l'environne. Cette cité intérieure possède quatre portes donnant accès à la poitrine qui constitue un vaste espace et un siège resplendissant. On y trouve les lampes (qanâdîl) de la Miséricorde et les flambeaux (ma s âbî h) de la lumière qui y resplendent de la lumière du cœur intérieur, ainsi que des bougies scintillantes de clarté et de lumière.

"A ce propos, Muhammad Ibn Marwân a rapporté d'après al-Kalbî, selon Abû S âli h , selon Ibn 'Abbâs, ainsi que d'après al-Rabî, selon Ubayy Ibn Ka'b, relativement aux paroles de Dieu : "Dieu est la lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à un tabernacle (mishkât) qui contient une lampe. La lampe est dans un verre", le commentaire suivant :

"La lampe, c'est la lumière, le verre, c'est le cœur et le tabernacle, la poitrine". 'Amr a rapporté d'après Asbât, d'après al-Suddî, le commentaire suivant à propos des paroles de Dieu : "Dieu est la lumière des cieux et de la terre" , "Le tabernacle, c'est la poitrine, le verre, c'est le cœur et la lampe, la lumière". Il a dit aussi : "De même que cette lampe est entrée dans le verre et a illuminé, la poitrine a illuminé.. Puis, de même que la lumière est descendue de l'ouverture qui est le tabernacle, de même la lumière descendue de la poitrine qui a illuminé toute la cavité intérieure qui est l'âme. Dieu a dit : "Celui dont Dieu a dilaté la poitrine pour l'Islam, celui-là est selon une lumière de son Seigneur. Malheur à ceux dont les cœurs sont endurcis au Rappel de Dieu". Dans la poitrine, il y a des mines, des paliers et des réserves. Dieu a dit : "Le jour où sera mis au jour ce qui est dans les poitrines". En elle, il y a place pour les deux grandes tables du roi, son camp militaire, le lieu où il prononce son jugement, le pavoisement des œuvres, le rassemblement des armées, la revue des troupes et les rideaux de la miséricorde. La poitrine est entourée de sept murailles et de sept fossés.

"La muraille qui entoure la poitrine est elle-même entourée de sept murailles. Entre chacune d'elles se trouve un fossé. La première muraille est celle qui se trouve entre la poitrine et l'âme : elle est constituée de la demande de protection divine (istî'âdha), la seconde, de la mention du nom de Dieu (dhikr), la troisième, de l'imploration du secours pour la victoire (inti s âr), la quatrième, de l'appel à l'aide divine (iqsti'âna), la cinquième, du combat spirituel (mujâhada), la sixième, de l'abandon confiant en Dieu (tawakkul), la septième, de la soumission (taslîm).

En ce qui concerne les fossés, il s'agit du succès (zafar), de la mention du nom divin, de l'aide ('awn), du secours victorieux (nu s ra), de la bonne direction (hidâya), du contentement (h asbiyya) et de la délivrance (najât)".

Le deuxième bienfait

2 - Et ne t'avons-Nous pas déchargé d'un fardeau - 3 - qui accablait ton dos [à savoir que Dieu lui a effacé tous ses péchés] ?

Muhammad - que la prière et le salut soient sur lui -, avant sa mission prophétique, se souciait, ressentait du chagrin et éprouvait des regrets à cause de l'absence de foi de son peuple. Dieu compare l'état où se trouvait Son Envoyé - que la prière et le salut soient sur lui - à un lourd fardeau porté sur son dos. Il tranquillisa son cœur avec la descente de la révélation dès lors qu'Il lui apporta la méthode à même de guider les gens.

Certains pensent que le fardeau dont il s'agit concerne des événements ultérieurs. C'est pour avoir permis à certains hypocrites de Médine de ne pas participer à la guerre sainte. "Qu'Allah te pardonne ! Pourquoi leur as-tu donné la permission avant que tu ne puisses distinguer ceux qui disaient vrai et reconnaître les menteurs ?" (S.9, 43).

C'est aussi pour avoir accepté des rançons en compensation de la libération des prisonniers après la bataille de Badr. "Un prophète ne devrait pas faire de prisonniers avant d'avoir prévalu (mis les mécréants hors de combat) sur la terre. N'eût été une prescription préalable d'Allah, un énorme châtement vous aurait touché pour ce que vous avez pris (de la rançon)". (S.8, 67 et 68). C'est enfin le fait de s'être renfrogné quand l'aveugle était venu l'interroger sur les prescriptions de la religion.

En fait, le verset met en évidence l'infailibilité du Prophète - que la prière et le salut soient sur lui - et sa purification des souillures de tous les péchés, comme l'indique ce verset : "afin qu'Allah te pardonne tes péchés, passés et futurs". (S.48, 2)

Il en résulte qu'il ne s'agit pas ici des péchés commis par le Prophète - que la prière et le salut soient sur lui - car les envoyés de Dieu sont infailibles ; ils ne peuvent pas commettre des délits interdits par leur Seigneur. Cependant, leur acte, sans intention de commettre un péché, est considéré comme tel quand on considère leur condition et leur haute position de prophète et d'envoyé de Dieu. C'est ce qui est expliqué par des commentateurs : Le péché des prophètes est représenté par un fardeau, bien qu'il s'inscrive au nombre des petits péchés. Il est effectivement lourd pour eux à cause de la crainte qu'ils éprouvent vis-à-vis de Dieu. Un hadîth précise d'ailleurs : "Le croyant voit ses péchés comme une montagne qui pèse sur lui. Quant à l'hypocrite, il voit son péché comme une mouche qui vole au-dessus de son nez".

La troisième faveur

4 - Et exalté pour toi ta renommée [en citant ton nom avec Le Mien, entre autres, dans la profession de foi] ?

Dieu a élevé le rang de Son Envoyé - que la prière et le salut soient sur lui - et l'a fait connaître à travers le monde en unissant son nom à celui de son Seigneur. C'est ainsi que le croyant proclame : Je témoigne qu'il n'y a de divinité que Dieu et je témoigne que Muhammad est l'Envoyé de Dieu. C'est ce qui est expliqué par Mujâhid et Qatâda. Ainsi, son nom est sur toutes les langues et son amour dans tous les cœurs. En outre, il est la parure et la splendeur du monde. Abû H ayyân ajoute : Dieu a joint la mention de Son Envoyé à celle de Son nom dans la shahâda , l' adhân (l'appel à la prière), l' iqâma (avant la prière), les salutations finales de la prière, les prêches. De plus, Dieu a ordonné à tous les prophètes et les envoyés de croire en lui.

Selon un hadîth, cité par Ibn Jarîr et Ibn Anî H âtim, Gabriel est venu voir le Prophète - que la prière et le salut soient sur lui - et lui a dit :

- Ô Muhammad ! Mon Seigneur et ton Seigneur a dit : Sais-tu comment J'ai élevé la mention de ton nom ?

- Dieu seul le sait.

- Quand Je suis mentionné, tu l'es également avec Moi.

Dans un autre hadîth, rapporté par Abû Na'îm et cité par Ibn Kathîr, le Prophète - que la prière et le salut soient sur lui - dit à Dieu :

- Ô Seigneur ! Il n'y a pas un envoyé avant moi que Tu n'as pas honoré. Ainsi, Tu as fait d'Abraham Ton ami intime. Tu as parlé à Moïse. Tu as assujéti les montagnes à David. Tu as assujéti à Salomon les vents et les démons. Tu as fait revivre des morts à Jésus. Qu'as-Tu fait pour moi ?

- Ne t'ai-Je pas donné ce qui est meilleur que tout cela ? Mon nom n'est pas cité sans que le tien ne soit mentionné avec le Mien. J'ai fait des poitrines des membres de ta Communauté des évangiles, ce que Je n'ai pas fait pour les autres communautés : ils récitent le Coran par cœur ".

L'annonce de la facilité après la difficulté

5 - A côté de la difficulté est, certes, une facilité ! - 6 - A côté de la difficulté est, certes, une facilité !

Dieu annonce une bonne nouvelle à Son Envoyé - que la prière et le salut soient sur lui - qui traversait une période difficile à cause des tracasseries de toutes sortes provoquées par son peuple. Il l'informe qu'il connaîtra des jours meilleurs. Du malaise, il passe à l'aise et de la faiblesse il aura la force de son côté.

La répétition du verset signifie que le changement promis se réalisera bientôt. Elle indique aussi que ce monde est parsemé de difficultés mais Dieu facilite l'existence aux croyants. "Allah n'impose à personne que ce qu'Il lui a donné, et Allah fera succéder l'aisance à la gêne". (S.65, 7). C'est ce qui fait dire à Ibn 'Abbâs que la difficulté ne peut pas vaincre deux facilités. Quant à Hamza Boubakeur, il donne cette explication : "Les versets sont de construction identique ; "à côté de la difficulté, est une facilité", mais selon l'exégèse leur sens diffère. Dans le premier verset, on peut comprendre : "à côté de toute difficulté, il y a une facilité", c'est-à-dire un moyen de triompher ou une échappatoire. Dans le second verset, on peut comprendre soit : "en tout mal il y a un peu de bien", soit encore : "le succès succède à l'échec"; ou "après la douleur vient la joie".

L'adoration du Seigneur

7 - Quand tu te libères [de ton activité prophétique] , donc, lève-toi, - 8 - et à ton Seigneur aspire [désire-Le par ta soumission] .

Dieu ordonne à Son Envoyé - que la prière et le salut soient sur lui -, une fois qu'il aura terminé son activité quotidienne relative au prêche, dit Ibn Kathîr, de s'adonner, l'esprit débarrassé des préoccupations de la journée, à l'adoration du Créateur et de rechercher la vie dernière, ce qui le rapprochera de Dieu.

En définitive, Dieu exhorte les croyants à être endurants dans l'accomplissement de leurs pratiques culturelles et à s'adonner aux œuvres pieuses. L'homme sensé ne doit pas perdre son temps dans la paresse. Au contraire, il doit entreprendre tout ce qui lui est utile en ce monde et dans la vie dernière. Quoi qu'il en soit, il doit porter sa confiance sur Dieu et compter sur Lui. S'il désire une récompense pour ses actes bienfaitsants, il doit la demander au Très-Haut et à Lui seul. Son itinéraire dans cette vie consiste à se rapprocher le plus possible du Seigneur et à se situer à proximité de Lui.

Nous t'avons ouvert la poitrine parce que l'Unité dans la station de l'anéantissement est voilée aux créatures. Elle est voilée de la Vérité. Aussi l'avons-Nous ouverte par la lumière de la prédication afin d'en être informée. Nous avons aussi allégé ton dos qui supportait cette existence qui ne distinguait pas entre le bien et le mal et donc était sans actes salutaires.

Le voile qui cachait la facilité par la difficulté sera déchiré et laissera apparaître la véritable Essence. Aussi, sois avec Dieu et en Dieu et n'aspire qu'à l'Essence divine, n'attendant de rétribution que de Lui et de personne d'autre. Mais Dieu seul est Connaissant.

De l'intimité

Concernant l'intimité avec Dieu, un soufi a dit : "L'intimité, c'est de se familiariser avec Dieu par les invocations et d'oublier ainsi la vue des autres". Interrogé sur la "proximité" du serviteur par rapport à Dieu, Sarî Saqatî répondit : "C'est l'obéissance". Selon un autre : "C'est qu'il y ait abaissement de la part du serviteur et abaissement en sa faveur", conformément à Sa parole : "Prosterne-toi et rapproche-toi !" La réponse d'un autre soufi fut : "C'est que tu contemples Ses actions sur toi". Cela signifie que tu vois Ses œuvres et Ses dons sur toi, et que tu oublies tes propres actes et tes efforts spirituels. C'est, par ailleurs, que tu ne te considères pas comme l'agent, conformément à la parole divine adressée au Prophète : "Ce n'est pas toi en vérité qui as lancé, quand tu as lancé, mais c'est Dieu qui a lancé", et au verset : " Ce n'est pas vous qui les avez tués, mais c'est Dieu qui les a tués".

Djâmi, né à Khorassan, en 1414, s'affilia à la confrérie soufie des naqshabanddis dont il devint le supérieur. Il est mort en 1492 et il a dit : "Quand l'aspirant sincère perçoit en lui-même les premiers effets de cette attirance divine qui consiste à éprouver du plaisir chaque fois qu'il pense à la glorieuse Réalité suprême, il lui faut faire tous ses efforts pour accroître et fortifier cette expérience, et en même temps bannir tout ce qui est incompatible avec elle. Il doit savoir, par exemple, que s'il passait une éternité à œuvrer à cette communion, cela compterait pour rien, et il n'aurait pas rempli son devoir comme il aurait fallu".

Conclusion

Cette sourate vise quatre objectifs :

- 1 - L'énumération des faveurs accordées par Dieu à Son Envoyé.
- 2 - La promesse de Dieu d'éliminer les épreuves difficiles, imposées par ses ennemis, qui jalonnent la route de sa prédication.
- 3 - L'ordre de se montrer persévérant dans l'accomplissement des bonnes œuvres.
- 4 - Compter sur Dieu et sur Lui seul en cherchant Sa proximité.